

SUEURS FROIDES – ALFRED HITCHCOCK

FORMATION MARDI 15 NOVEMBRE 2005 – LYCEE RENOIR A ANGERS

Intervenant : Emmanuel Burdeau

## Hitchcock : cinéaste le plus commenté, cf. bibliographie conséquente !

**Vertigo** : film le plus commenté de l'histoire du cinéma !

- Sa force : penser le film de sa conception à sa sortie (sens de la publicité autour du film très développé)

cf. la spirale : idée abstraite et formelle : presque un logo.

**Hitchcock** : pose sa signature sur ses films, s'est imposé dans le système de production du cinéma, a réussi à faire que son œuvre soit immédiatement reconnaissable.

Particularité : longue carrière dans le cinéma muet, marqué par expressionnisme allemand. Il part en 1939 aux Etats Unis.

Il se pensait comme le plus grand cinéaste Américain !

Avec Fritz Lang, sont deux cinéastes qui ont emblématisé la mise en scène.

**Vertigo** : c'est le 3è volet de la trilogie avec James Stewart :

- Fenêtre sur cour
- L'Homme qui en savait trop

Porte d'entrée dans ces films : sont construits sur une certaine forme de handicap : cf. Vertigo : personnage en proie aux vertiges (acrophobie)

- film repose sur identification du spectateur à l'acteur. Hitchcock voulait mettre en scène le spectateur...

**Film** = sommet carrière américaine d'Hitchcock et de son œuvre en couleurs.

Succès public et réception critique mitigés alors qu' Hitchcock est habitué aux succès...

Vertigo : a consacré définitivement en France Hitchcock.

**Sujet film :** histoire d'une machination. Film coupé en deux. Histoire d'un homme qui tombe amoureux d'une femme mais réalise que ce qu'il aimait en elle était fabriqué de toutes pièces...

**Hitchcock :** véritable **auteur** (ce mot appartient à la littérature) car mise en scène, capable d'imposer la régularité d'une signature (dans une industrie avec ses contraintes). Pensait chaque film avec un défi technique à réaliser :

- Fenêtre sur cour : un seul lieu
- Vertigo : combinaison travellings avant + zooms arrière (pour signifier l'effet de vertige)

Chez Hitchcock, notion de culpabilité et d'innocence liées à sa métaphysique. Par contre n'est pas concerné par la justice des USA (pas le thème de Vertigo)

cf. scène du procès : comique macabre cruel où le juge apparaît être la voix intérieure de Scottie.

Notion de maîtrise, de contrôle du cinéaste : sur le moindre élément de caméra... d'où parfois figure du cinéaste « tyran » ! Au tournage puis au montage rien ne leur échappe !

cf. découpages chez Hitchcock : très construits.

Mise en scène au cinéma : fait que les films sont organisés par rapport aux regards.

**Vertigo** : point de vue du spectateur enchaîné dans celui du personnage.

Danger mise en scène dans vertigo : organiser toutes les choses selon l'autorité d'un seul regard, c'est se condamner à mettre les choses sous la seule logique du regard. Ce qui amène à la question de l'image de l'apparence.

Question du point de vue du cinéaste : témoin ?

observateur ?

épouse point de vue du personnage ?

intéressant car permet de réfléchir à la question de la distance.

**Extrait 1 :** Scottie découvre Madeleine pour la première fois au restaurant

Scène très importante, Hitchcock place Madeleine dans le regard de Scottie par un lancement de regard.

**Extrait 2 :** Madeleine est chez Scottie après l'épisode de la baignade

Mouvements d'appareils : sont peu ou prou les mêmes à chaque fois, on part de James Stewart et la caméra élargit la perception de la scène...

Dans extrait 2 : ellipse : on comprend que Scottie a ramené Madeleine chez lui, qu'il l'a déshabillée (cf. vêtements qui sèchent dans cuisine) et couchée. Ici, la caméra effectue un trajet dans l'espace qui signifie un trajet dans le temps...

Dans ces deux extraits : 2 mouvements d'appareils ont pour fonction de voir le regard du personnage et le plan d'après : ne se raccroche pas !

Courbe se détache... ce qui s'enchaîne : regard du personnage et regard du spectateur... (cf. scène du restaurant : flagrant).

Hitchcock : cinéaste d'une très grande sensualité, mouvement de caméra : comme une caresse... Imaginaire érotique – constellation d'éléments... cf. dos de Madeleine : filmé comme un fétiche

Cinéaste nous place d'emblée dans la fascination de Madeleine, encore plus que Scottie lui-même !

Réputation cinéaste : efficace, rapide or suspense = attente. Ici cinéaste de la suspension. Tentation de pétrification, statuaire.

Image fascine car image arrêtée.

Musique a la même fonction que la caméra :

Capacité à suivre le cours des pensées des personnages chez Hitchcock

Vertigo : construit sur la répétition.

### **Film dont on a fait le plus de remake :**

cf. Brian de Palma : Obsession, Body double, Pulsions...

cf. David Lynch : Mulholland drive, Lost Highway...

cf. Abel Ferrara : Blackout

cf. récemment Conte de cinéma

cf. Godard : le contrôle de l'univers

Partir des extraits : partir des images, analyse de séquences, scènes...

Danger et difficulté : considérer que la totalité du film se concentre dans la petite unité de la scène.

Nécessité de convaincre les élèves que chaque changement de plans correspond à un choix, un arbitraire...

- dans la filature : Madeleine n'a pas d'expression ! prend des poses, affectation d'absence, censée être atteinte de mélancolie.

=Type de jeu désaffecté

- idée du toucher : caméra liée à un regard mais porte au toucher : cf. bouquet banc- puis bouquet peinture...

- étrange effet     bouquet : bouquet

                        chignon : chignon

- fascination créée par force motrice du regard / absence de parole renforce la fascination.
- Film va vers images arrêtées – figées.
- 3 tunnels :

magasin arrière-boutique (bizarrerie de passer par là !)

église

musée

### **Bibliographie :**

- recueil d'articles de Pascal Bonitzer : « le champ aveugle », cahiers du cinéma
- Eric Rohmer : « l'hélice et l'idée »,
- Jean Douchet : « Hitchcock » (lecture ésotérique du film)
- Bill Krohn : « Alfred Hitchcock au travail »
- N°spécial cahiers du cinéma
- N° 41 de Trafic printemps 2002
- Recueil articles de Serge Daney